

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[19. Val Richer, Dimanche 19 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

19. Val Richer, Dimanche 19 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Portrait](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1853-06-19

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3501, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

19 Val Richer, Dimanche 19 Juin 1853

Je n'ai pas cru à la mission de M. de Panin. Pourquoi ? Les missions soudaines de gros personnages ne sont bonnes que lorsqu'il y a quelque résultat éclatant à emporter en quelques jours. Rien de semblable ici. Vous n'avez qu'à laisser aller la

situation. Il est évident que personne ne vous fera la guerre pour votre occupation, dite temporaire, des principautés. Si les Turcs tiennent beaucoup à ce que vous en sortiez, ils feront ce que vous leur demandez pour l'Eglise grecque. S'ils craignent davantage votre Protectorat des Grecs que votre séjour dans les Principautés, vous y resterez. Le protectorat, ou les principautés, l'alternative n'est pas mauvaise. Vous ne perdrez à ceci que sous un rapport, votre influence Euro péenne. Il y aura du dissentiment en Europe à votre sujet et de l'humeur contre vous. Vous êtes redevenus la Russie et non plus la tête de l'Europe, je ne sais pour combien de temps.

Vous regretterez ce pauvre Garibaldi. Il n'était pas, pour le corps diplomatique, un ornement, comme Valdegamas, mais une bonne pièce, sensé, tranquille, d'un commerce doux, ne faisant pas grand bien, mais jamais de mal. Sa mort ne m'a pas surpris, c'était une machine détraquée, et qui se savait détraquée. Il est mort d'une de ces maladies, du cœur qui éclatent tout à coup. L'année est mauvaise à Paris pour le corps diplomatique ; deux en quelques mois, c'est rare. Je n'ai point d'idée sur le remplaçant de Garibaldi. Jamais l'Eglise romaine n'a été aussi dépourvue d'hommes. C'est un bien mauvais symptôme, surtout pour l'Eglise qui n'a dominé et ne peut dominer que par la supériorité des hommes.

Nous sommes ici dans le calme le plus profond. Les préoccupations de guerre s'en vont. A Paris, la bourse, dans les campagnes le temps, il ne reste plus que ces préoccupations là. Je vis au milieu des dernières, et j'en prends ma part. A tout prendre, j'ai eu trop de pluie depuis que je suis ici.

Onze heures

J'attends impatiemment la nouvelle de votre arrivée et de votre établissement à lui. J'espère l'avoir demain, après-demain au plus tard. Si vous êtes à peu près sûre de la bienveillance de l'Autriche, vous auriez bien tort de ne pas accepter sa médiation. Vous sortirez d'embarras et vous regagneriez presque tout votre terrain en Europe. Je conviens qu'il faut être sûrs qu'elle vous donnera le Protectorat grec, ou à peu près. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 19. Val Richer, Dimanche 19 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-06-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4820>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 19 juin 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris Riches Dimanche 19 Juin 1853 ³⁵⁰¹

Je n'ai pas cru à la mission
de M. de Panin. Pourquoi ? Les missions
soudaines de gros personnages ne sont
bonnes que lorsqu'il y a quelque résultat
éclatant à emporter en quelques jours. Rien
de semblable ici. Vous n'avez qu'à laisser
aller la situation. Il est évident que personne
ne vous fera la guerre pour votre occupation,
dite temporaire, des Principautés. Si les
Turcs tiennent beaucoup à ce que vous en
sortiez, ils feront ce que vous leur demandez
pour l'Eglise grecque. S'ils craignent davantage
votre Protectorat de, grec que votre séjour
dans les Principautés, vous y resterez. Le
Protectorat ou les Principautés, l'alternative
n'est pas mauvaise. Vous ne perdrez à ceci
que sous un rapport, votre influence Euro-
péenne. Il y aura du dissentiment en
Europe à votre sujet et de l'humour contre
vous. Vous êtes redevenu la Russie et
non plus la tête de l'Europe, je ne sais
pour combien de temps.

Un regretter le pauvre Faribault. Il
n'était pas, pour le corps diplomatique, un
ornement, comme Valdegambis, mais une
bonne pièce, sensé, tranquille, d'un commerce
doux, ne faisant pas grand bien, mais jamais
de mal. Sa mort ne m'a pas surpris; c'était
une machine détraquée, et qui se l'est
détraquée. Il est mort d'une de ces maladies
des cœurs qui éclatent tout à coup. L'année
est mauvaise à Paris pour le corps diplo-
matique; d'emp en quelques mois, c'est rare.

Je n'ai point d'idée sur le remplacement
de Faribault. Jamais l'Eglise romaine n'a
été aussi dépourvue d'homme. C'est un bien
mauvais symptôme, surtout pour l'Eglise
qui n'a dominé et ne peut dominer que
par la supériorité de ses hommes.

Vous donner-ici le calme le plus
profond. Les préoccupations de guerre. On
vaut, à Paris, la Bourse, la guerre, la campagne
le train, il ne reste plus que la préoccupation
là. — Je vis au milieu de, des idées, et j'en
prends ma part. à tout prendre j'ai eu trop
de plaisir depuis que je suis ici.

avec vous.

J'attends impatiemment la nouvelle de votre

arrivée et de votre établissement à Paris. J'espère
l'avoir demain, après, demain au plus tard.

Si vous êtes à Paris, surs de la bienveillance
de l'Autriche, vous auriez bien tort de ne pas
accepter la médiation. Vous sortirez d'embarras
et vous regagneriez presque tout votre terrain en
Europe. Le concours qu'il faut être sûr qu'elle
vous donnera le Protectorat grec, ou à peu près.

Adieu, Adieu.